Les enfants du soleil
MADAGASCAR

BULLETIN TRIMESTRIEL **# N° 108 # MARS 2021**

Directeur publication : Jean-René Lyon
Rédacteur en chef : Thierry-Georges Muller
Reportages : équipes COM malgache
Conception /Impression : ITF Imprimeurs 2202.0510
ISSN (version papier) n° 1267-6950 / (version numérique) n° 2647-7866

Les Enfants du Soleil
Maison des Associations du 1er Ar.
5 bis rue du Louvre - BP 92412 - 75024 PARIS CEDEX 1
Tél. 01 49 84 06 76 - E-mail : enfantsdusoleilmadagascar@gmail.com
https://eds-madagascar.org

PAGE 2
UNE NOUVELLE CRÈCHE

PAGE 3
LA MISSION DES CAT

PAGE 4
APPEL AU DONS

L'importance des CAT dans le projet de l'association « Les Enfants du Soleil ».

La mission des enfants du Soleil consiste à accueillir et prendre en charge les « Enfants des Rues ».

Cette dénomination recouvre plusieurs réalités. On trouve ainsi :
- Des enfants abandonnés ou orphelins
- Des enfants qui, pour diverses raisons ont dû quitter leur famille
- Des enfants envoyés à la rue par leurs parents pour trouver de la nourriture et de l'argent par la mendicité.

Ils sont généralement âgés d'au moins 5 à 6 ans. Nos éducateurs vont à leur rencontre et leur proposent de venir dans nos centres d'accueil et d'écoute (C.A.E). Après une période de mise en confiance, l'enfant pourra rejoindre un de nos villages où il sera accueilli et accompagné en foyer après l'agrément du juge des enfants.

> MAIS LA RUE, C'EST AUSSI UNE AUTRE RÉALITÉ, C'EST LA PRÉSENCE DE JEUNES MÈRES AVEC LEURS TRÈS JEUNES ENFANTS VIVANT DE LA MENDICITÉ ET SOUVENT DE PROSTITUTION.
> FACE À CETTE DIFFICILE RÉALITÉ HUMAINE, IL FALLAIT UNE APPROCHE SPÉCIFIQUE. NOUS AVONS DONC CRÉÉ LES CENTRES D'AIDE PAR LE TRAVAIL (C.A.T)

Nous hébergeons depuis le début en 1995, une quarantaine de mères de familles célibataires, en grande précarité et leurs enfants. Ces femmes ont choisi de profiter de l'accueil des CAT de notre Association. Elles et leurs enfants vont pouvoir s'y reconstruire grâce à l'aide de nos équipes. Les enfants grâce à de généreux donateurs, bénéficient de lieux de vie semblables aux crèches françaises.

Nous souhaitons accorder dans ce bulletin une place particulière aux CAT, leurs crèches et les familles accompagnées.

L'objectif premier des CAT est d'accueillir ces femmes et leurs enfants pour les accompagner sur 12 à 24 mois maximum et leur permettre d'acquérir leur autonomie familiale et ainsi éviter à ces enfants de devenir des enfants des rues et d'épargner à ces jeunes femmes de recourir à la prostitution pour survivre.

Au départ, ces mamans apprenaient et exécutaient principalement des métiers artisanaux tels que la broderie et la vannerie. L'Association écoulait leurs réalisations grâce à des ventes organisées en France. Elles tiraient un revenu de ces productions.

La concurrence et le marché difficile nous ont conduits à évoluer en leur permettant d'apprendre un métier en cohérence avec les débouchés locaux.

Dans un premier temps, des institutrices assurent une formation générale intégrant notamment des cours d'alphabétisation, de calcul, mais aussi des notions d'hygiène et de puériculture en vue d'aider ces mères souvent inexpérimentées à assurer leurs obligations vis-à-vis de leurs enfants.

A l'issue de cette période, les CAT proposent des formations à un métier dispensées à l'extérieur, en tenant compte des aptitudes, des souhaits des bénéficiaires et des offres locales d'emploi.
Pendant ce temps, leurs bébés sont placés en crèches qui ont connu une vraie « révolution » ces dernières années grâce au soutien professionnel de La Fondation people&baby. Elle apporte non seulement son expertise et des formations sur le terrain mais aussi un soutien financier pour leur fonctionnement.

A l'issue des formations, les mères sont accompagnées dans leur recherche d'emploi et soutenues financièrement pendant une période de 6 mois.

En juin 2019, nous avions présenté la construction d'une crèche à Antsirabe, réalisée grâce au soutien de notre partenaire la Fondation people&baby. La réalisation d'une seconde crèche sur Antsirabe vient de voir le jour après un report d'un an lié à la pandémie.

Nous formulons des remerciements chaleureux à la Fondation Cécile Barbier de La Serre, à Martine et Jean-Louis BARRE, à people&baby et à la fédération Espper qui nous soutiennent depuis de nombreuses années et sans lesquels ce nouveau projet de crèche n'aurait pas vu le jour.

Nous sommes encore plus sensibles à leur engagement à nos côtés en ces temps aux équilibres si fragiles.

Nous laissons la parole dans ce numéro aux témoignages de ces femmes mais aussi à leurs formateurs, encadrants, et acteurs convaincus qui ont été les chevilles ouvrières du développement de nos CAT ces dernières années.

Anne-Caroline Dispot-Kearney / Vice présidente
& Monique Gonthier / Administratrice, responsable de la Santé et des CAT
Rédigé avec le concours de nos collègues Monsieur et Mme Thivoyon que nous remercions

De la rue à l'espoir... Aidons-les à se construire un avenir

>> Consultez le site Web pour parrainer un enfant, des projets ou pour découvrir d'autres articles en provenance de nos villages.

UNE NOUVELLE CRECHE GRÂCE À PEOPLE&BABY

La Fondation people&baby pour l'enfance (sous l'égide de la Fondation de France) soutient EDS depuis 2016, en menant des actions de mécénat de compétences autour de la construction, l'aménagement, et le fonctionnement de Maisons de l'enfance à Madagascar.

Après l'ouverture de la crèche du CAT Vercors en 2019, EDS et la Fondation people&baby se sont lancés début 2020 dans la construction d'une autre structure sur le site du CAT de Virronneau à Antsirabé, financée par un regroupement de donateurs. L'ancienne crèche était devenue dangereuse suite à un séisme.

Reportée en 2021 en raison de la pandémie, la construction s'est achevée en janvier dernier, après 6 mois de travaux. Pour ce projet, l'équipe de la Fondation people&baby a regroupé l'ensemble de ses expertises : Odile Broglin, Présidente de la Fondation, a supervisé la construction et la fabrication des équipements; Coralie, architecte, a conçu le plan de la crèche et géré la maîtrise d'ouvrage avec les équipes locales ; Anaïs, formatrice pédagogique, et Aouregan, responsable d'un pôle de structures people&baby en France, assurent la formation des équipes et l'aménagement des espaces.

LA CRÈCHE BAPTISÉE « KOLOZAZA » (PRENDRE SOIN DES ENFANTS EN MALGACHE) PAR LE PERSONNEL EST AUJOURD'HUI UNE BELLE STRUCTURE DE 100 M², POUVANT ACCUEILLIR 30 ENFANTS DE 0 À 6 ANS : LES PLACES SONT RÉSERVÉES EN PRIORITÉ AUX ENFANTS DES MAMANS DU CAT, LES AUTRES SERONT MISES À DISPOSITION DES PARENTS DES ALENTOURS ET DU PERSONNEL DU CAT.

On accueille actuellement 22 enfants dont 18 enfants de mamans du CAT et 4 enfants externes. Dès que les conditions sanitaires seront réunies, l'équipe people&baby se rendra sur place pour la phase finale du projet et l'inauguration de la structure.
Un beau projet qui s'est concrétisé dans un contexte très particulier. A suivre !

LES FEMMES DU CAT DE TANA TÉMOIGNENT

Marie-Victoire RASOARINORO surnommée Noro venait d'une famille nombreuse. Après un échec au BEPC, elle a travaillé comme domestique. Mariée elle a eu une petite fille, Muriella. Au décès du papa, elles sont retournées vivre chez ses parents.
Elle voulait devenir autonome et indépendante. Noro et sa fille de 5 ans ont été accueillies en janvier 2019
Elle s'est occupée des enfants de moins de 3 ans avec la puéricultrice.
Puis elle a passé les matinées à l'atelier pour faire de la vannerie et du crochet. Tous les après-midis, elle suivait des cours de français, de gestion d'un budget familial, de développement personnel, de civisme, de savoir vivre et de diététique. Dévouée et enthousiaste, elle a très vite appris et s'est intégrée. Sa seule préoccupation était son avenir et celui de sa fille.
La direction et l'équipe du CAT ont validé son choix d'être opératrice sur machine textile. En mai 2020 elle a suivi une formation de courte durée au CEFOR (Centre de formation) pour avoir un certificat et a effectué un stage rémunéré à l'usine MKLEN. Quelques mois plus tard, elle a été embauchée à l'usine ETOILES.
Elle travaillait du lundi au samedi de 7h à 18h. Son lieu de travail était à la périphérie de la ville et elle devait préparer son déjeuner avant son départ. Il lui fallait 2 bus pour y aller. Le soutien et l'encouragement qu'elle a reçus au CAT lui ont permis de tenir.
Sa fille allait à l'école du village chez EDS. C'est une fille calme et intelligente. Elle travaille bien à l'école et s'est attachée à son institutrice.
Noro et Muriella étaient complètement réinsérées en février 2021. Elle a fait des économies avant son départ. Elle a bénéficié de l'aide EDS (vivres et allocation) pendant 6 mois.

MAINTENANT ELLE LOUE UNE MAISON PAS TROP LOIN DE L'ÉCOLE DE SA FILLE. SON TRAVAIL LUI PLAÎT.

Elle est souvent en contact avec la responsable du CAT et une visite systématique tous les 3 mois est prévue pour faire le point.

Nirina RAOELINARINDRA est arrivée au CAT en mars 2017, abandonnée par le père de sa fille Innoncia quand la petite avait 6 mois. Sa famille ne pouvait ni l'aider ni l'héberger.
En arrivant elle a passé du temps à la crèche pour s'occuper des enfants de moins de 3 ans avec la puéricultrice et avoir un peu plus de connaissance sur leur éducation. Elle a ensuite travaillé à mi-temps à l'atelier, broderie. Son travail avait beaucoup de finesse. Tous les après-midis, elle a suivi les mêmes cours que Marie-Victoire. Elle n'a pas eu de difficulté car elle avait le niveau scolaire adapté. Elle a su s'adapter au quotidien du centre. Pendant son séjour au CAT, elle effectuait correctement les tâches journalières avec beaucoup de courage. En général elle était calme et favorable au dialogue.

Son projet de vie : être serveuse en restauration. En septembre 2017, elle a été orientée au CEFOR (centre de formation) pour une formation de 2 mois comme domestique et elle a obtenu un certificat. En novembre 2017 elle a suivi une formation en dactylographie pour devenir opératrice dans un atelier de saisie. Elle a été recrutée et exerce ce travail depuis décembre 2017.

Réinsérée en juin 2018, elle a bénéficié de l'aide EDS (vivres & allocation) pendant 6 mois. Suite à une maladie, la petite Innoncia est malheureusement décédée en 2019. Nirina a de nouveau été accompagnée par EDS pendant cette difficile épreuve. Elle s'est mariée et a une petite fille de 4 mois.

ELLE TRAVAILLE DANS LA MÊME ENTREPRISE À ANOSIZATO ET ELLE EST TOUJOURS EN CONTACT AVEC EDS.

A Fianarantsoa, des jeunes femmes battantes nous parlent de leur expérience.

Pourriez-vous vous présenter ?
Je m'appelle **Nadia Perline MANGASOA**, mariée, j'ai 29 ans et je dois élever seule mes 3 enfants de 11, 9 et 4 ans. J'ai un niveau d'étude fin CM2.

Quand et comment êtes- vous entrée au CAT ?
Je suis entrée au CAT en octobre 2020, je faisais des petits travaux occasionnels parci par-là (lessive, etc.). Mon mari est parti travailler la terre à l'Est. Je n'arrivais plus à subvenir aux besoins de ma famille et par une connaissance, à l'EDS, j'ai rencontré l'équipe du CAT.

Pourquoi vous avez demandé à entrer au CAT ?
Pour le bien de mes enfants, pour suivre des formations afin d'avoir un métier pour subvenir aux besoins de ma famille et pour que mes enfants puissent être scolarisés.

Quelles formations avez-vous suivies ?
Hôtellerie, Restauration, Tourisme pendant trois mois.

Quel a été votre parcours après la formation ?
J'ai effectué un stage d'un mois à l'hôtel Mini Croq à Fianarantsoa puis j'y ai travaillé comme femme de ménage à l'essai durant trois mois, ce contrat a été renouvelé.

Est-ce que vous êtes satisfaite de votre vie au CAT ?
Oui, parce que j'ai pu suivre la formation répondant à mon objectif (projet de vie).

Avez-vous un message pour les aux autres comme témoignage ?
Pour atteindre son objectif, il faut suivre les consignes données par EDS et les éducatrices du CAT.

Pourriez-vous vous présenter ?
Je m'appelle **Lalanirina Ventsoniaina Sylvia RAZAFINDRAKOTO**, je suis âgée de 29 ans, mère célibataire, j'ai 2 filles de 12 et 3 ans. J'ai un niveau d'étude fin de CM1.

Quand et comment êtes- vous entrée au CAT ?
Je suis arrivée au CAT en novembre 2020. Mère célibataire avec deux enfants et orpheline de père avec sept frères et soeurs, ma famille ne pouvait plus se charger de moi et de mes enfants.

Pourquoi vous avez demandé à entrer aux EDS ?
Je souhaitais pouvoir élever mes enfants et avoir un métier afin de subvenir à mes besoins.

Quelle formation avez-vous suivie ?
J'ai suivi une formation en hôtellerie, restauration et tourisme pendant trois mois.

Quel a été votre parcours après la formation ?
J'ai travaillé moi aussi à l'hôtel Mini Croq à Fianarantsoa

Est-ce que vous êtes satisfaite de votre vie au CAT ?
Oui, parce que j'ai atteint mon objectif.

Donnez-nous des messages comme témoignage aux autres ?
Il faut profiter de tout ce qu'EDS nous donne durant notre séjour au CAT.

La mission des CAT : ce qu'en disent les responsables à Antsirabe.

La demi-journée des femmes au CAT, après leur petit déjeuner et le départ des enfants à la crèche se passe au sein de l'Atelier de couture/broderie et dans les cours dispensés par Maitresse Malala. Elles partent ensuite effectuer leurs tâches dans les foyers selon leur responsabilité, ou vont participer à des formations sociales et professionnelles à l'extérieur.
Grâce à cet accompagnement les femmes rebondissent et deviennent petit à petit de bonnes citoyennes. En plus, elles développent leur capacité à devenir autonomes, et à gérer leur foyer.

> NOTRE MISSION N'EST PAS SIMPLE, CAR IL S'AGIT DE LA VIE D'UNE PERSONNE OU D'UNE FAMILLE ENTIÈRE AVEC TOUTES SES COMPOSANTES COMPLEXES. CELA NÉCESSITE UNE GRANDE CONVICTION ET DE LA PERSÉVÉRANCE. NOUS METTONS TOUS NOTRE COEUR POUR RENFORCER CES VALEURS. MAIS PARFOIS IL Y A DES ÉCHECS QUI NOUS RAMÈNENT À LA DURE RÉALITÉ DU CONTEXTE LOCAL.

Pour les femmes qui ne peuvent pas suivre des formations, les 2 CAT possèdent un petit restaurant (gargotte) et un show-room de leurs productions. Nous travaillons par ailleurs en permanence au développement de partenariats avec des entreprises locales pour favoriser des parcours de formation variés.

La mission de Madame Malala : l'importance de l'éducation.

Les femmes qui arrivent au CAT, sont fortement déprimées et se sentent dévalorisées et déconsidérées. On va les aider à acquérir des attitudes permettant d'accéder à l'autonomie et à l'intégration sociale
Leur niveau intellectuel n'est pas du tout homogène. La plupart des femmes sont analphabètes. On va les accompagner et rehausser leur niveau afin qu'elles puissent suivre une formation et effectuer le suivi scolaire de leurs enfants.

> C'EST UN GRAND PLAISIR DE VOIR LES FEMMES ARRIVÉES ANALPHABÈTES CAPABLES DE LIRE, ÉCRIRE ET REMPLIR LEUR FICHE D'IDENTITÉ.
> UNE DAME QUI DORMAIT AU MARCHÉ EST DEVENUE INSTITUTRICE DANS UNE ÉCOLE FRANCO-ANGLAISE GRÂCE À SES EFFORTS ET À SON TRAVAIL. LE RÊVE DE SON FILS A ÉTÉ EXAUCÉ : ALLER À L'ÉCOLE. IL FRÉQUENTE MAINTENANT L'ÉCOLE DU CENTRE.

La mise à niveau des femmes accueillies passe par l'enseignement des matières scolaires et sociales de base : français, calcul, savoir-vivre et civisme.

Le développement personnel joue un rôle important dans les apprentissages. Nous cultivons chez la femme l'estime de soi pour aller de l'avant. Il faut les aider à construire leur personnalité, à développer et utiliser leurs capacités et s'impliquer dans leurs différentes activités. L'éducation entrepreneuriale constitue également une composante importante des savoirs à acquérir pour favoriser une bonne insertion économique : apprendre aux femmes les techniques de visualisation et de créativité, développer un comportement loyal et honnête dans le domaine de l'emploi, comprendre la logique des échanges commerciaux et de la discipline qui cadrent la vie professionnelle.

Ces démarches d'alphabétisation et de mise à niveau ont aidé de nombreuses femmes à devenir de bonnes citoyennes.

Madame Lala nous parle de l'atelier et des activités lucratives du CAT

A travers le travail à l'atelier nous aidons les femmes à devenir autonomes.
Les activités de l'atelier du CAT sont : la broderie, la coupe et couture, la vannerie et le tricot. Nous participons toujours à des expositions. Les gens, en particulier les touristes étrangers apprécient beaucoup nos productions artisanales. Par ailleurs, l'atelier reçoit des commandes de France et de Madagascar. Les femmes ont confectionné les mascottes de l'équipe people&baby, et les masques de protection «caches-bouches» des enfants et des personnels d'EDS Madagascar. L'atelier du CAT à trois grands Objectifs :
Premièrement, c'est un lieu d'éveil au talent et savoir-faire en couture pour les femmes afin de les orienter vers le métier de couturière ou entrer dans des entreprises du domaine textile qui sont très importantes dans la région d'Antsirabe.
Deuxièmement, l'atelier est une source de revenu pour les femmes car elles gagnent de l'argent (main d'œuvre) à travers les articles produits. Cette rémunération leur permet de se créer une petite épargne pour pouvoir démarrer leur projet de vie personnelle au départ du CAT.

ENFIN, L'ATELIER EST UN LIEU DE DÉTENTE. LES FEMMES S'Y DÉSTRESSENT ET REPRENNENT PLAISIR ET GOÛT À LA VIE EN OUBLIANT LEUR PASSÉ DOULOUREUX. C'EST AUSSI UN LIEU DE DÉVELOPPEMENT DE LA SOCIALISATION.

NOUS DÉPLORONS LE DÉCÈS DE L'UN DE NOS PLUS ANCIENS COLLÈGUES, MONSIEUR NORBERT DU VILLAGE D'ANTSIRABE.

Les Enfants du Soleil déplorent le départ de notre collègue Norbert RAMAROKOTO, surnommé Dadafara qui travaillait depuis fort longtemps dans notre village d'Antsirabe.

En 1992 : M. Norbert était un frère chez les Frères Missionnaires de la Charité à Antsirabe. Monsieur Richard ROBERT, l'un des fondateurs des Enfants du Soleil s'est rendu à Antsirabe, chez les Frères Missionnaires de la Charité. Il a sollicité de l'aide pour l'accueil des pauvres auprès des Frères, Monsieur Norbert a entendu cet appel et il a décidé de quitter la congrégation de la Charité pour travailler avec Monsieur Richard ROBERT.

Au début Ils ont pris en charge des enfants, des femmes ainsi que des personnes âgées. En 1995, un village des Enfants du Soleil a été fondé à Antsirabe, et depuis ce temps-là Mr Norbert a été l'éducateur du foyer Annick Thilliez jusqu'en 2021.

Ses collègues regrettent une personne très humaine. C'était un homme respectueux des autres, doux et à l'écoute de ses collègues pour mettre en œuvre les bonnes solutions. Il était dévoué dans son travail et aimait vraiment les enfants. Il s'est dépensé sans compter depuis presque 30 ans pour les accompagner.

«TU AS DÉPENSÉ TA VIE ET TON ÉNERGIE POUR L'ASSOCIATION DES ENFANTS DU SOLEIL REPOSE EN PAIX NOTRE TRÈS CHER COLLÈGUE « DADAFARA ».

APPEL AU DONS... suite au passage des pluies torrentielle et deux cyclones de ce début d'année.

Madagascar était déjà sous le choc des pluies torrentielles de janvier ayant provoqué de graves inondations, crues et glissements de terrain. La Grande Ile n'avait pas connu un tel phénomène depuis près de 30 ans.

Ce nouveau coup dur intervient suite à d'une grave sécheresse dans le sud qui a plongé plus d'un million de personnes dans une situation de malnutrition aiguë.

De plus le "grenier à riz" du centre du pays ravagé par ces conditions climatiques, fait redouter une aggravation de la crise humanitaire. Les prochaines récoltes sont d'ores et déjà compromises, alors que le cours du riz a déjà subi depuis la crise de la COVID une augmentation frisant les 20%.

Ces pluies diluviennes ont été suivi de près par un premier cyclone destructeur (55 morts selon les chiffres officiels) qui a traversé l'île d'Est en Ouest, touchant certains de nos centres comme Antananarivo mais aussi Fianarantsoa en provoquant des dégâts matériels conséquents.

Le second cyclone tropical Batsirai de début février a laissé dans son sillage plus de 50 000 sinistrés qui ont dû abandonner leurs foyers détruits par la pluie diluvienne et les rafales de vent qui ont atteint jusqu'à 165 km/h.
Sur son passage, Batsirai a aussi en partie détruit la RN7, unique route reliant Tana au sud, "ce qui rendra difficile d'accès dans certains villages y compris dans les zones de sécheresse.

LES ENFANTS DU SOLEIL N'ONT PAS ÉTÉ ÉPARGNÉS PAR BATSIRAI MÊME SI NOUS SOMMES HEUREUX QUE NOS BÉNÉFICIAIRES SOIENT TOUS SAUF. LE BILAN DES DÉGÂTS MATÉRIELS RESTE LOURD POUR L'ASSOCIATION. IL VIENT S'AJOUTER EN CE DÉBUT D'ANNÉE 2022 À UN BUDGET HÉLAS DÉJÀ PARTICULIÈREMENT SOUS TENSION SUITE AUX DEUX ANNÉES DE CRISE SANITAIRE ET ÉCONOMIQUE.

Les toits de plusieurs des foyers de nos villages EDS ont été touchés, certains à remplacer ou réparer. Des fuites importantes ont fortement dégradé les peintures intérieures qui seront à refaire. Une classe d'accueil est aussi à réhabiliter : toitures et peintures. Nous déplorons aussi un bloc sanitaire complètement couché, des portails de nos centres arrachés et emportés mais aussi des murs d'enceintes de nos villages d'enfants à reconstruire d'urgence, et ce dans un pays comme à Madagascar ou l'insécurité est un réel sujet. Suites à cet enchainement de catastrophes, nos villages ont hélas aussi été « visités » la nuit (vol de vivres, petit matériel, etc...). Enfin une route d'accès à un de nos villages emportée n'est plus praticable.

C'EST DANS CE CONTEXTE QUE NOUS LANÇONS AUPRÈS DE VOUS, CHERS AMIS ET DONATEURS FIDÈLES, CET APPEL À DON. D'AVANCE MERCI DE VOTRE ÉCOUTE ATTENTIVE ET SOLIDARITÉ. NOUS AVONS BESOIN DE VOUS !